

GUYARD Jean Eugène

né 2 janvier 1886 Flouance

parents marchands

Concours 14 décembre 1907

maître 28 juin 1908

sous-diacre 5 juin 1909

diacre 18 décembre 1909

mêtré 29 juin 1910

maître d'études Combrée 1910

mobilisé août 1914

cure Thoiry 1925 (S.B. 16 août)

cure La Courrière 1930 (S.B. 30 novembre)

décédé 27 juin 1945

études à Combrée

Pontife envoie avec effusion de cœur à tous, une très particulière bénédiction apostolique.

« Veuillez agréer, Monsieur le Vice-Amiral, avec mes félicitations et mes vœux personnels, l'assurance de mon religieux dévouement.

« E. Card. PACELLI. »

Tous les catholiques français seront touchés de cette haute marque de bienveillance du Souverain Pontife à l'égard du pavillon missionnaire de l'Exposition coloniale de 1931, et ils tiendront à honneur d'envoyer rapidement de généreuses offrandes à M. Lehideux, 3, rue Drouot, Paris (IX^e), afin que ce pavillon missionnaire soit digne des héroïques pionniers de la civilisation chrétienne, de ces soldats du Christ que sont nos admirables missionnaires.

Installation de M. l'abbé Guyard, curé de La Pouëze

La paroisse de La Pouëze a fait, le 14 décembre, à son nouveau curé une belle et cordiale réception.

A 10 heures, la procession, au milieu d'une foule respectueuse et sympathique, passe sous de très belles arcades de roses et entre dans l'église, décorée comme aux plus grands jours : les enfants de chœur, l'école libre des filles, les deux écoles publiques avec leurs institutrices et institutrices, la musique de La Pouëze, la Compagnie des sapeurs pompiers, la Société de Secours mutuels, l'U. N. C., le Conseil municipal, le Conseil paroissial, plusieurs professeurs de Combrée dont M. l'abbé Quinton, né à La Pouëze; l'aumônier breton, les curés de Champigné et de Thouarcé, les chanoines Boumier, supérieur du collège de Combrée, et Renaud, curé-doyen du Lion-d'Angers précédent M. l'abbé Guyard à qui ce dernier vient de mettre l'étole pastorale. Pendant le *Veni Creator*, l'église se remplit et plus de cent personnes doivent rester debout près des portes.

M. le Doyen du Lion-d'Angers monte en chaire, lit les lettres de nomination du nouveau curé et présente M. Guyard à ses paroissiens. Un voisinage de plusieurs années lui a permis de connaître et d'apprécier le curé de Thorigné et il n'a qu'à se laisser guider par ses souvenirs et par son affection pour dire, en termes très heureux, ce qu'était et ce que serait M. Guyard, puis il explique les cérémonies de l'installation d'un curé, cérémonies qu'on n'avait pas vues à La Pouëze depuis trente-sept ans.

Pendant que les chanteuses célèbrent, en un fort beau cantique, les grandeurs et les beautés du sacerdoce, M. le Doyen du Lion-d'Angers conduit le nouveau curé à l'autel, au tabernacle, à sa stalle, au confessionnal, aux fonts baptismaux, aux cloches et enfin à la chaire.

Tous les assistants avaient écouté avec grand intérêt les paroles de M. le chanoine Renaud et suivi les cérémonies de l'installation; l'attention se fait encore plus profonde et tous les yeux se fixent maintenant sur la chaire. M. le Curé commence par remercier M. le Doyen du Lion-d'Angers d'avoir bien voulu présider cette cérémonie, puis il parle de Thouarcé, sa paroisse natale, de Combrée où il a passé la plus grande partie de sa vie et de Thorigné où il a commencé son ministère pastoral; il dit sa joie de voir autour de lui tant de sym

pathie et tant d'affection, de trouver une paroisse bien organisée, des œuvres florissantes et surtout de constater qu'à La Pouëze l'union sacrée existe non seulement en paroles, mais en action. Comment, en faisant cette constatation, pourrait-il oublier son prédécesseur qui a usé ses forces au service de ses paroissiens, et son vicaire, M. l'abbé Aligon, à qui, pour une très large part, il doit la fête magnifique d'aujourd'hui. Le ton un peu ému au début s'affermi et c'est d'une voix très chaude et très ardente que M. Guyard expose maintenant son programme de curé de La Pouëze : continuation et développement de toutes les œuvres existantes et spécialement des œuvres qui doivent assurer la persévérance des enfants et des jeunes gens, dévouement absolu envers tous ses paroissiens sans aucune exception avec cependant, comme Notre-Seigneur lui-même, une prédilection pour tous ceux qui souffrent : pauvres, malades et affligés. Il est sûr que La Pouëze gardera ses traditions de piété et de bon esprit et c'est pourquoi il a le grand espoir d'y faire l'œuvre du bon Dieu.

Avant la messe, la musique de La Pouëze joue une entrée ; elle se fera entendre encore tout à l'heure à l'offertoire, à la communion et à la sortie, mais je puis dire dès maintenant que le goût qui a dicté le choix des morceaux et l'exécution parfaite expliquent bien la réputation que cette société s'est acquise dans la région.

M. Guyard, assisté de MM. Jagot et Quinton, ses diacre et sous-diacre, célèbre la messe qui est chantée sur le mode le plus solennel par la chorale paroissiale et accompagnée par M. Rousseau, organiste au Lion-d'Angers.

Quand M. le Curé sort de l'église, il ne voit que figures confiantes et ravies ; 150 hommes l'attendent à la cure pour le vin d'honneur ; il trinque avec eux à la vieille mode angevine et son amabilité souriante finit de lui gagner les cœurs.

Il est presque une heure quand M. le Curé place autour de sa table ses invités, sa bonne vieille mère à sa droite. Au dessert M. le Maire se lève et en quelques mots dit sa joie d'avoir un si bon curé et son dévouement et celui de tout le Conseil municipal ; M. le Doyen de Thouarcé apporte l'affection de Thouarcé, M. le Supérieur de Combrée rappelle ses souvenirs d'élève et de professeur et il se réjouit de constater que La Pouëze n'est pas plus éloignée de Combrée que ne l'était Thorigné et aussi que la Vierge dorée tend les bras vers La Pouëze. M. le Doyen du Lion-d'Angers est heureux de voir M. Guyard, fils adoptif du Lion depuis quelques années, entrer dans la vraie famille du doyenné. Enfin M. le Curé remercie très délicatement tous ceux qui lui ont dit de si aimables choses et ceux qui, avec grande générosité, l'ont aidé, en particulier M. Laurent, directeur des carrières et M. Allereau, à qui, dit-il, « vous devez de connaître les meilleurs vins de Thouarcé ».

À 3 heures, une belle assistance se réunit à l'église pour les vêpres et le salut du Très Saint Sacrement et la chorale des jeunes filles montre, comme le matin, qu'elle peut et sait préparer et exécuter de beaux chants.

Après les vêpres le nouveau pasteur se rend à l'école libre et la fête se termine dans la joie du père et des enfants.

tentions pas l'impossible pour sauver l'enseignement primaire chrétien.

Des familles conscientes de leurs responsabilités entreprennent elles-mêmes une campagne de solidarité pour que les instituteurs aient une vie digne de leur splendide mission d'éducateurs. Cette campagne, nous l'encourageons de tout notre cœur et nous demandons qu'elle se fasse dans l'esprit ainsi défini par la déclaration des Cardinaux et Archevêques en date du 28 février 1945 : « Nous désirons ardemment la paix scolaire indispensable au bien du pays et à l'unité nationale. »

Nous rappelons aux parents chrétiens le devoir qui leur incombe de ne rien négliger pour que leurs enfants puissent recevoir une éducation chrétienne. Cet appel, nous l'adressons même à tous les Français qui aspirent à un ordre social plus équitable et plus humain.

S'il faut tenter des sacrifices héroïques, n'hésitons pas. Il faut qu'au 1^{er} octobre, les écoles libres rouvrent leurs portes.

Décès dans le clergé

S. Exc. Mgr l'Evêque recommande aux prières du Clergé, des Communautés religieuses et des fidèles le repos et salut éternel de l'âme de M. l'abbé Guyard (Jean-Eugène), curé de La Pouëze, décédé le 21 juin 1945, dans sa 59^e année ; — le repos et salut éternel de l'âme de M. l'abbé Comte (Marcel-Joseph), curé de Melay, décédé le 19 juin 1945, dans sa 66^e année ; — le repos et salut éternel de l'âme du R. P. Vincent, missionnaire apostolique à Pékin, décédé en août 1944, dans sa 63^e année.

Secrétariat de l'Évêché

Dispenses accordées

Bans : Bauné, Bécon (2), Candé (3), La Chapelle-sur-Oudon, Cholet (Saint-Pierre), Gené, Gesté, Gonnord, Huillé, Miré, La Plaine, Saint-Laurent - du - Mottay, Saint - Léger - des - Bois, Saint - Pierre - Montlimart (3), Vern-d'Anjou.

Calendrier liturgique

Dimanche 1^{er} juillet. — Sixième dimanche après la Pentecôte. — Le Précieux Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ. — Double de 1^{re} classe, couleur rouge. Mémoire du dimanche et, aux messes privées, octave de saint Jean. Préface de la Croix. Dernier évangile du dimanche.

Lundi 2. — Visitation de la B. V. Marie. — Double de 2^e classe, couleur blanche. Aux messes privées, mémoire des saints Proesse et Martinien, martyrs. A vêpres, mémoire de saint Léon II, pape et confesseur.

Mardi 3. — Saint Léon II, pape et confesseur. — Semi-double, couleur blanche. Mémoire de l'octave, dernier évangile de l'octave.

Mercredi 4. — De l'octave des saints Apôtres. — Semi-double, couleur rouge. Mémoire du dimanche précédent ou ad libitum, messe du dimanche précédent (vert) avec mémoire de l'octave.

Jeudi 5. — Saint Antoine Zaccaria, confesseur. — Double, couleur blanche. Mémoire de l'octave.

Vendredi 6. — Octave des saints apôtres Pierre et Paul. — Double-majeur, couleur rouge.

Samedi 7. — Saints Cyrille et Méthode, évêques et confesseurs. — Double, couleur blanche.

GUYARD 3137 Jean (1886-1945)

Combrée (tout) de diocèse d'Angers de à

Combrée (maître d'études) de diocèse d'Angers de 1910 à 1925

Curé de Thorigné-d'Anjou de 1925 à 1930

Curé de Pouèze (La) de 1930 à 1945